

MORT - DEUIL 3

K (Katia) 2020 01 28

Ne craignez pas le passage. Chaque jour sur terre est un jour qui passe dites-vous, mais n'est-ce pas aussi un jour qui entre dans la Lumière ? Gravez en vos cœurs les sons du Ciel et préparez votre demeure qui vient car il n'y a pas de rupture mais une continuité, il n'y a pas d'arrêt mais une transformation. Sur terre, vous êtes dans le cocon, l'après-terre vous invite à l'envol, là où l'âme prend son essor pour gagner de plus en plus haut la profondeur de la Lumière du Soleil, pour se lover dans Ses rayons et en être inondée, transformée.

K 20 02 15

Les vivants que nous sommes attendent votre fiat. Ayez foi ! Nous, nous avons vaincu la mort, écrasée sous le talon de la Mère elle ne peut plus nuire ; mais pourquoi ne le voyez-vous pas ? Nous ne comprenons pas.

Ô, hommes de peu de foi, engrangez la vie et vous l'aurez en abondance. Ne nous laissez pas sur le seuil de vos pleurs mais engrangez-nous vivants, nous qui le sommes, qui le crions et qui vous le clamons ! Ouvrez vos oreilles, tendez l'oreille vous aussi et vous nous entendrez entrer en votre demeure pour vous porter la bonne nouvelle du Salut qui est éternel. Entendez-vous ? Entendez-vous bien ? Alors, exultez car ici, il n'est plus de mort, ni de souffrances et nous venons à vous vous porter notre témoignage et notre joie. Haut les cœurs, mes parents ! Haut les cœurs, mes amis, mes aimés ! Mon Ciel en le vôtre descend pour vous faire part de ma demeure et vous inviter à me suivre dès ici-bas pour vous, dans les méandres de vos vies. Oui, je vous aime ! Aimez comme nous vous aimons et vous serez délivrés de tous vos a priori et de vos certitudes erronées.

K 20 02 25

Si ici nous sommes lumière, vous aussi vous deviendrez lumière mais il vous faut entrer dans la danse et chasser le voile du doute et celui de la mort. N'avez-vous pas entendu le cri : «mort, où est ta victoire, mort où est ton aiguillon ?»¹
[...] Nous nous réjouissons de celui qui vient et près de la fontaine, le baptisons d'un nouveau nom, celui qui de lumière le fera entrer dans la danse des baptisés de l'aurore. Ce nom nouveau, chacun le reçoit.

K 20 02 25

Garde la joie, elle (Liliane, la sœur de Christine) est au rendez-vous ! La tristesse a posé ses bagages parce que l'âme s'est envolée, l'âme du petit homme qui est partie au Vent de Dieu. À l'abri des tempêtes, elle a trouvé refuge et elle repose en paix pour un temps de reconstruction. Réjouis-toi, elle dort un temps dans la paix. Elle a besoin de se ressourcer et nous la veillons. Si tu voyais comme elle est belle ! Un nouveau-né en votre sphère, l'innocence aux lèvres et la pureté du regard abandonné ! Réjouis-toi, elle est venue au Refuge et le Refuge l'a entourée de Ses ailes. En le nid de l'Amour, elle passe un temps, ici on dit un envol, où elle reprend des forces vives. Prie, aime, l'amour lui donne des forces et la nourrit. Comme un enfant dans le sein de sa mère, elle se reconstruit et prend une assise nouvelle. C'est l'amour qui donne des ailes et c'est l'amour qui fait grandir.

1) Cf. [1 Cor 54-55]

K 20 02 26

L'abeille, la petite butineuse (Liliane), a trouvé refuge en cœur de Dieu. Bouton d'or au parfum de violette, elle trouve parfum de cithare et ses ailes nouvelles apprennent à se déployer.

Chante la naissance du petit homme. Il n'est plus homme, il n'est pas ange, mais il est comme un ange dans le Ciel. Au doux son de la viole, il apprend à se laisser aimer. Il a posé bagage et reprend souffle en joie donnée. Chaque jour, offre-lui ton amour et sa parure en Ciel se transformera pour resplendir au vent de Dieu. L'amour est notre nourriture. L'oubli nous sépare et ne nous fait pas descendre. Ô, c'est si doux l'amour, si tu savais ! L'amour est une caresse incessante qui déploie nos ailes et ennoblit nos âmes.

Ta Liliane en libellule se lèvera.

K 20 03 04

Je te l'ai dit : la petite âme² se reconstruit et elle est en paix. C'est l'être spirituel qui prend naissance, tu ne l'aideras que par ta prière et ton amour. Veille, petit être de la terre, veille-la comme nous la veillons et sa naissance sera belle, ô oui, belle, belle comme les étoiles, belle comme les nuits de comètes et d'étoiles filantes ! C'est ton cœur d'amour qui l'accompagne, elle entend ta voix du cœur dans les parfums et les palais du Ciel. L'amour appelle toujours l'amour et le lien est tissé.

Ne te perds pas dans tous les ombrages de la matière, n'écoute pas les impudents, les incroyants, les sans-vie, mais veille le papillon envolé qui pour l'instant, en nos veillées, prend naissance en ciel de nos vies.

Oui, la vie perdure et elle est belle ! Si tu savais, ô si tu savais comme elle est belle, arc-en-ciel de lumière jamais éteint ! Dans le dortoir des nouveaux-nés, la comète ensoleillée tisse le devenir des âmes nouvellement nées. Réjouis-toi ! L'esprit, en dormant s'éveille, il est travaillé par l'Amour, modelé par les prières des saints, veillé par les anges, caressé par la Mère toute-pure, ensoleillé par le Père. Arrosez-le de vos prières et de vos pensées d'amour, comme on donne de l'eau à une plante pour qu'elle ne se fane pas.

L'amour est boisson, l'amour est nourriture. Aime et ne te préoccupe pas des poids de la terre, ils n'éveilleront pas ton âme mais la porteront dans l'enlissement et la petite âme a besoin de sentir ton amour et l'envol de ton âme vers la sienne. La petite âme aime et elle t'aime. Réjouis son esprit en l'enlaçant de tes prières, même notre conversation la nourrit de paix. Pense à elle, garde-la en ton cœur et elle prendra assise en ciel de nos demeures «vraies»³. Aide-la dans son envol, comme nous l'aidons en l'accompagnant de notre amour. Seul l'amour sauve, seul l'amour ressuscite l'homme et seul l'Amour, Lui, est la résurrection pour tout homme !

[...] Prie avec le cœur et tu lui ouvriras les voies de la nouvelle naissance. Aie confiance, veille dans le cœur, veille dans l'âme, veille et réjouis-toi : ceux qui sont unis jamais ne sont séparés.

J (le Seigneur) 20 04 09

Sans l'amour il n'est pas de vie car l'amour est vie. Celui qui n'aime pas ne porte pas la vie en lui, mais la mort est à ses trousses et la mort embrume.

2) L'âme de ma sœur Liliane, décédée récemment.

3) Guillemets demandés par Katia.

J 20 04 26

Sachez que le corps qui meurt, que la matière qui s'étirole vous invitent à regarder à l'intérieur de vous-mêmes, là où J'habite et Je demeure ; la matière n'a que peu de poids parce que l'homme a une autre dimension, c'est afin que vous la découvriez que le corps-matière s'étirole et disparaît. La mort n'est pas la mort dans le sens que vous lui donnez puisque la mort est libération de l'âme, vie nouvelle. Si vous continuez vos investigations de vie artificielle, vous perdrez la vie et vous gagnerez la mort éternelle puisque la mort est voie, elle est un passage pour donner pleinement naissance à la vie de l'âme et plus tard de l'esprit. Le cycle de la vie est un grand cycle d'amour réglé selon des principes divins qui ne vous appartiennent pas. Vos technologies robotiques de ce que vous appelez intelligence artificielle, c'est tout l'artifice du Diable pour vous faire entrer dans la mort éternelle en ne permettant pas à vos âmes de poursuivre leur chemin.

La peur de la mort vient du Démon puisque la mort est un passage vers une autre réalité, une élévation de l'être spirituel, elle est continuité et non arrêt. Le corps-lumière s'éveille dans le passage de la mort. Vos peurs, vos craintes, vos angoisses viennent du Diable et toutes vos technologies nouvelles dont vous vous enorgueillez vous mènent à la grande Mort, celle que justement vous redoutez. C'est vous qui vous détruisez vous-mêmes car vous avez choisi la voie de l'artificiel. Et qui joue de l'artifice et désire votre mort ?
Revenez à la vie, la vraie Vie et vous vivrez le cœur en paix.

Li (Liliane) 20 08 31

Je ne suis pas partie, je ne suis pas morte, je me suis envolée et j'étais bien dans mon envol. J'aurais bien voulu reposer le pied mais je n'ai pas pu. Alors je me suis sentie attirée par le haut et j'ai lâché prise ; et plus je m'éloignais, plus j'étais légère et plus j'étais légère et plus mon cœur battait dans ma poitrine. J'étais toujours vivante mais hors de mon corps et je n'ai pas gravi des marches mais des nuages et plus je montais et plus les nuages disparaissaient et plus je m'approchais d'une Lumière de plus en plus rayonnante, pour finalement être attirée par cette Lumière qui m'a posée sur Son Cœur et là, je me suis laissée apprivoiser et je me suis déposée. J'ai lâché toutes mes prises, j'ai lâché prise.

Je suis partie d'en-bas le cœur à l'agonie et je suis venue ici, le cœur en mille étincelles. Vois-tu, tu viendras toi aussi, comme tous vous viendrez à notre suite et la fête rayonnera dans les parterres de nos demeures.

A (l'ange) 20 10 31

Si tu vis en Lui, parce que Lui est en toi, alors ta vie est Éternité. La mort n'est qu'un passage, un pont entre terre et Ciel car tous deux sont unis.

A 20 11 08

Qui détient les clés de la mort et du séjour des morts ? Lui !

L'autre naissance, la mort, elle est envol, seulement si tu as su jardiner et faire fleurir en toi les ailes de la joie. La joie est Sienne ! La vie ni la mort ne t'appartiennent, car l'une et l'autre sont à Lui. Il ne reprend jamais ce qu'Il a donné. Ce que tu ne sais pas, ce que tu ne vois pas c'est que ce que tu appelles mort est, dans le Royaume, vie au centuple. Toi, tu ne vois que ce qui est enfoui⁴, nous,

4) Dans la tombe.

nous voyons la Flamme, c'est elle qui vibre et enflamme. Si tu es cœur vivant, toi aussi tu verras. Si tu es cœur endormi, alors il faudra qu'en terre le grain germe pour apprendre l'envol. Mais Lui toujours vient et de toujours à toujours, Il est Veilleur. Si tu veux être à Lui, pleinement, deviens toi aussi veilleur et ta petite flamme en Lui prendra vie !

A 20 11 09

Ce que vous appelez mort est le baptême du Feu, l'envol vers la Lumière, Lumière qui descend, encore jamais vue et qui, par son rayonnement, vous transporte en un ailleurs. Le corps incandescent s'envole pour laisser le corps-poussière, mais l'homme vit ! Il n'est de mort que le regard aveugle ! Au-delà du temps, l'Infini, au-delà du regard, la Vie !

L'enfant qui s'envole a vu s'ouvrir son cocon et, transporté dans une Lumière rayonnante, il s'est laissé happer. L'envol l'a transcendé, il s'est échappé mais il est vivant, lumière dans la Lumière ! Fondu en Celui qui l'a mis au monde, l'homme s'élève pour atteindre en les Cieux l'Infini qui est amour et transcendance. Vous, vous ne le voyez pas, mais lui s'élève et s'envole !

K 20 12 12

Le temps a passé, l'homme s'est levé et d'un pas de deux, a déployé ses ailes. Toi, tu ne le vois pas mais nous, nous le voyons et nous accompagnons toujours le premier-né en ciel de nos demeures ! La matière rend aveugle, l'âme envolée du cocon voit à mille lieux ! Dissipe les ténèbres autour de toi, la tristesse est enlissement et l'enlissement est noirceur.

Si tu pries, tu t'élèves avec l'âme qui s'est envolée et vous parcourez la joie dans le tréfonds des cœurs. La vie est infinie, le corps-matière, lui, n'a qu'un temps mais l'âme, libérée de ses attaches, découvre un autre parcours, une autre réalité et elle s'élargit autant que l'espace ; car l'âme est faite pour se déployer, comme l'oiseau qui étend ses ailes pour prendre son envol, comme l'aigle qui vole au sommet des plus hautes montagnes ; l'âme est faite pour voler et s'envoler et se nourrir de l'Amour ; l'âme a besoin du Cœur de Feu, le Sien, brasier brûlant et elle est happée vers la Lumière.

Si tu pries avec un cœur de feu, alors l'âme⁵ trouvera la lumière ; si tu l'accompagnes dans sa montée, alors toi aussi tu seras accompagnée. Ne doute pas, les âmes sont sœurs et c'est dans l'enlacement de leurs ailes qu'elles trouvent refuge en Lui. Hommes du Ciel et hommes de la terre, vous êtes tous reliés par l'Amour. Si en vous, si entre vous, il n'y a pas d'amour, il n'y a pas d'accompagnement et il y a séparation. Mais si en vous, vous accompagnez l'envol du défunt, alors vous voguez ensemble et vous restez reliés.

Choisis l'amour et tu trouveras la vie et ton cœur ne chavirera pas car tu sentiras en toi le fil d'or qui te relie à tes aimés. Si sur terre il y a eu des distances, au Ciel il n'y en a pas, la reliure des êtres est intacte, il n'y a pas de cassure.

Que ton cœur soit d'or et de feu, qu'il soit de lumière d'or d'où coule la Source qui abreuve et nourrit. Toute âme est une étoile filante qui vibre au son de l'Amour. Si tu nourris d'amour l'être aimé envolé, alors tu recevras de lui aussi l'amour en retour.

[...] Ô, qu'elle est belle la mer du Ciel auréolée des mille voiliers des trépassés ! Que ton cœur porte l'amour à ceux qui ont passé le cap et qui de cette terre se sont envolés, car les effluves de vos cœurs ici sont les plus doux parfums pour

5) L'âme qui a quitté le corps, l'âme de celui qui s'est envolé.

nos âmes envolées ! En retour, nous vous offrons notre joie et nous restons unis avec vous dans le silence des âmes comblées.

L'oubli est mort, la foi donnée en-bas est perdition, mais la foi qui embellit d'amour les trépassés fait se lever les voiliers.

[...] Il n'y a de voile que le regard aveugle et tu le sais. Ne suis pas le chemin des pécheurs, de ceux qui ne sont que des fauteurs de trouble en se lamentant sur le repos du corps en terre, de ceux qui n'élèvent pas le regard et dont la vue reste obstinément et volontairement voilée, refusant la vie en dehors de la matière, en-delà de la terre. Leur royaume est pauvre et saccagé par le refus obstiné. A ceux qui ne veulent pas voir, il ne peut être donné.

C'est dans la liberté des cœurs que l'offrande est partagée. La graine semée porte du fruit⁶. Ce fruit tu ne le vois que par l'ouverture de ton âme et dans les cœurs des âmes enlacées, l'envol aussi est des deux côtés.

Choisis la vie ! La vie n'est belle qu'envolée, la vie est une envolée si ton regard traverse le voile par une âme abandonnée à tous les possibles et je dis bien tous, en l'amour point de restriction !

Chante avec nous dans les cyprès ! Viens poser ton âme au sommet du cèdre⁷ où nous aimons demeurer, tu verras alors la lumière des cœurs s'embraser et le ballet des âmes chanter l'Amour. L'amour unit, l'amour est lien et cet envol des âmes est pour le bien de tous.

Celui qui a passé la montagne voit en arrière du voile, ne le désespérez pas de vos pleurs qui d'un brouillard embrument nos demeures.

K 20 12 22

Pourquoi froisser l'âme, ne vois-tu pas qu'en Ciel d'ici nous retrouvons nos ailes et qu'au quadruple elles se développent ? Nous sommes unis et plus que jamais, nous sentons, nous ressentons vos amours !

Pour chacun, le temps vient, à l'heure voulue, de déployer ses ailes et d'épanouir l'âme. En l'Azur de Dieu, tout homme naît, en l'Azur de Dieu, tout homme vole et s'envole !

A 21 05 05

Il n'y a de poids que l'ignorance et l'ignorance volontaire est mort. Que peut faire le cadavre sans la flamme ?

Le cadavre, c'est toi qui le crée.

A 21 05 15

Les pleurs coulent, le pleur est en deuil et l'humain, l'humain signe la mort !

K 21 10 18

L'âme vit, l'âme demeure. Un jour, les morts revivront, ils ressusciteront. La mort n'est pas mort mais vie toujours, puisque la vie perdure au-delà de la chair et que la chair peut revivre par l'Esprit. Dieu est Éternité, Il est l'Éternité, ce qu'Il crée ne

6) À cet instant j'ai eu cette vision que l'homme, dans sa dernière demeure, est telle la graine que l'on enfouit dans la terre et qui, au temps donné, germe et se lève. Ce que l'on ne voit pas se transforme, la maturation se fait toujours dans le silence, loin des regards. Le corps endormi, l'âme libérée de la matière peut entamer son ascension.

7) Le cèdre est l'emblème de la Majesté divine.

peut mourir, ce qu'Il crée ne peut être voué à disparaître, Il est. Les premières paroles nous disent que l'homme a été créé à Son image et à Sa ressemblance⁸.

[...] L'homme : il naît, il est enfant, puis adulte, puis vieillard, puis il évolue dans son ascension. Ce qui est arrêt pour vous ne l'est pas, ce qui est mort pour vous ne l'est pas pour nous. La vie perdure au-delà du temps⁹, elle n'est pas bâtie dans le temps mais en l'Éternité qui est Lui.

Le chemin a été montré mais l'homme ne l'a pas regardé ; parce qu'il manque de foi, il ne voit pas la graine de l'Espérance déposée en lui, or l'Espérance est la porte ouverte sur l'Éternité.

La vie est une comme le Père est Un. Il vous faut dépasser vos frontières pour entrer dans l'Éternité. Tout homme est appelé à vivre au-delà de votre temps. Il fut mien aussi et il l'est toujours, il est inscrit dans mon Éternité, le fil n'est jamais rompu, le lien est éternel ; notre vie à tous passe par des étapes, elles sont un enchaînement de vie. Pour mieux te faire comprendre, il y aurait des étapes de vie dans une vie. La vie créée ne s'éteint jamais, c'est pourquoi je parle souvent d'envol. L'être passe d'envol en envol, de demeure en demeure¹⁰.

Qu'attends-tu, petit homme, pour transmettre la voix donnée ? Elle est voie pour tant d'hommes qui attendent et espèrent. Elle est voix et voie dans l'infini pour vous montrer la route qui toujours s'élève. C'est comme si vous marchiez sur un chemin de montagne et que vous grimpez toujours plus haut. Il en est ainsi de nos chemins du Ciel, plus nous montons, plus nous volons et plus nous nous envolons. Toujours nous vivons. La mort n'est pas, elle est un leurre, un passage. Le corps gisant n'est qu'une étape vers d'autres demeures.

La mort n'existe pas, sauf pour celui qui ne veut pas recevoir le don du Père qui est don de la vie, don de l'amour. Celui qui ferme ses frontières aux frontières du corps ne pourra voir la lumière, il a enfermé son cœur dans la suie de l'orgueil en répétant après son maître «non serviam». Que peut-il attendre, si ce n'est la verge en retour ?

K 21 10 26

Pas une miette n'est jetée en terre sans qu'elle ne soit transformée en un faisceau de lumière. Tout est lumière, il n'y a de sombre que la noirceur d'un cœur fermé. Celui qui ouvre son cœur trouve la voie, à celui-là l'appel, en boomerang, vient lui transmettre tous les possibles. La joie est le chemin du possible qui se transforme en Béatitude. Ô Béatitude éternelle, quel délice que ta splendeur, quelle quiétude que ton repos, quelle fragrance que ta douceur, quelle envolée que ton battement d'ailes ! La matière a déchaussé le corps et le corps de l'envol doucement s'est envolé, puis à tire d'ailes, en battant des ailes, il a trouvé sa légèreté et dans l'espace sans tain s'est fondu dans la Lumière qui l'a créé. Chausse ton habit de fête, c'est la lumière qui te vêt, petit homme !

J 21 11 01

Les âmes séparées sont les âmes envolées¹¹ et les âmes envolées sont les vols pour les âmes encore demeurées, c'est-à-dire non séparées. Chaque envol vers le Ciel est un bouton d'or qui éclot en le Soleil de ton Dieu ; vois alors combien la

8) Cf. [Gn 1, 27]

9) Au-delà de notre temps terrestre.

10) Cf. [Jn 14, 2]

11) Les âmes des défunts.

Lumière rayonne de tant de boutons d'or qui s'éveillent et s'élèvent en le Ciel de ton Seigneur et Maître !

Assis à contempler ces petites âmes Miennes qui s'éveillent à Ma Lumière, Je pense à toutes celles que bientôt Je viendrai cueillir pour embellir Mon Ciel et Mon Cœur de Père exulte de voir Ma Création si belle lorsqu'elle vole vers Mon Cœur pour Me glorifier. Je Me glorifie en elles et elles, glorifiées par Moi, trouvent la grâce de la sanctification. Ô quelle pure merveille !

K 22 02 04

Ceux qu'Il a unis, jamais ne sont désunis, il faut vouloir écouter le Menteur ou fermer la demeure pour que le «Meurs !» prenne possession en le cœur.

Aimés, ô aimés, comprenez donc que nous sommes vivants ! Votre amour nous porte à vous le dire, à vous le crier, à vous le distiller dans le fond de vos demeures. Nous sommes vivants en le Vivant ! Vous êtes vivants lorsque votre cœur bat la chamade et caresse le lien de l'union.

K 22 02 06

J'ai appris à grandir dans le silence et ma douleur de la séparation fut immense. Il est difficile de quitter la terre en pleine jeunesse et cependant, lorsque tout semble s'effondrer, la lumière luit et irradie dans les ténèbres de l'âme embourbée et désemparée. J'ai appris à renoncer, mais que l'épreuve fut rude et que de larmes ai-je versées dans le silence d'un cœur éprouvé par la souffrance et comme engourdi, paralysé par la peur du «sans lendemain» ! Quitter le monde, quitter ma mère pour un inconnu qui n'était pour moi que néant, a porté mon âme dans la douleur, la révolte aussi, puis la soumission à l'inéluctable mais la soumission dans le combat. Redoutable combat que l'homme face à son impuissance ! Partir dans la fleur de l'âge, partir vers le néant, ainsi en était-il de ma douleur et de mes peurs. Ô, que d'angoisses alors, que de pleurs versés dans le secret du cœur qui se sentait abandonné ! L'homme est toujours seul face à lui-même et plus seul encore face à la mort qu'il franchit seul. Et pourtant, en arrière du rivage, le regard du Bien-Aimé vient porter secours au dernier regard de la terre et l'entourer de Sa tendresse. Et l'âme se voit vivante, poursuivant sa course en une autre dimension, en un envers inconnu de l'homme vivant. L'autre côté du miroir se dévoile et l'envers de la vie se dessine, elle qui se poursuit dans une continuité et une infinité de sensations différentes, de perceptions accrues, d'une sensibilité à l'extrême.

L'autre côté du miroir pour moi fut lumière et en cette lumière, nous rejetons le mensonge et l'orgueil ; nous sommes appelés par l'amour de ceux qui nous entourent et nous fuyons au moindre mensonge. La vie est décuplée, nous nous voyons vivants en arrière du miroir. Alors, l'appel se fait entendre et on entend le «Viens !» qui nous submerge et nous envahit. À ce «Viens !», nous déployons nos ailes inconnues et volons vers la Lumière qui nous appelle et nous saisit dans Sa splendeur. La Lumière est amour, petite âme et elle irradie dans toutes les parties de notre être transformé, divinisé, inconnu. De pesanteur, nous devenons aériens, flottants ; d'opaques, nous devenons comme transparents et nous voyons comme pousser nos ailes puisque nous nous déployons en volant dans l'espace en lequel nous flottons. La légèreté devient notre habit, nous sommes comme dans l'apesanteur et quelle n'est pas notre surprise de voir la lumière, la vraie Lumière, nous appeler à La suivre.

Petite âme, j'ai choisi la Lumière parce que la Lumière m'a souri et que je me suis sentie transportée et emportée. J'ai choisi la Lumière à l'appel entendu et j'ai flotté dans des espaces inconnus et mon âme a appris à aimer, à aimer sans frontières, à brandir haut le flambeau de la joie qui s'emparait de moi. Un espace inconnu, tout de lumière et de paix, un espace inconnu, tout de don gratuit et de splendeur pour le cœur ! Alors, je me suis élevée, j'ai quitté Terre et sa pesanteur et je suis entrée dans des sphères inconnues, emplies d'un amour surdimensionné, d'un amour démesuré et là, j'ai appris à aimer, j'ai appris le don de l'amour. J'ai appris à psalmodier, j'ai appris à danser et à voler dans l'allégresse et j'ai appris aussi, plus tard, que le petit homme que tu étais m'avait aimée et cherchée, que le petit homme que tu étais m'aimait dans la douleur de l'absence. Alors, en le cœur profond et par permission j'ai volé vers toi pour te dire nos présences et ma présence.

K 22 02 09

De mort il n'y a pas, la mort est leurre et elle est pleur, la vie est sacrée, infinie, donnée en plénitude et elle est joie !

K 22 04 17

Nous ne sommes tous que de pauvres petits hommes qui découvrons la vie à l'instant de la mort, quel incroyable choc que celle qui se dessine !

K 22 07 16

Hier est passé, demain vient qui sera toujours un aujourd'hui. La séparation n'est qu'un leurre. En l'amour, il n'est pas de séparation.

Saint Michel archange 22 09 18

La terre ne dure. Toujours, des pleurs, il y a. Quand s'envole un aimé, c'est mille mots d'amour qui n'ont pas été prononcés. La terre ne dure. L'absence est leurre et de mille pleurs les cœurs sont engorgés.

K 22 09 22

L'Aimé survient toujours au dernier jour. L'écorce tombe et la flamme s'envole au son de l'appel. Quelle liesse en le cœur que d'être uni à la vive Flamme d'amour !

Un jour viendra, ce sera le dernier.

Tu découvriras les contrées du Très-Haut et en l'absolu Silence ton esprit s'envolera. Celui qui t'a créé t'invite au Festin des Noces. N'oublie pas de te parer de ton plus beau vêtement ; l'âme, en effet, doit rayonner de mille feux pour enflammer le Cœur de Dieu. Quelle joie alors en le Ciel que l'enfant retrouvé !

K 22 10 11

Ô hommes aimés de nos cœurs, familles désemparées parfois, sachez que de l'envers de votre décor, nous vous regardons, de l'autre côté du miroir et, comme au théâtre, cachés derrière le rideau de fond, nous voyons vos sourires, vos larmes, vos présences. Aimés de la terre, qui vers nous posez et déposez vos cœurs, sachez qu'en nos demeures nous accueillons vos sourires et vos larmes, sachez qu'en arrière du voile de toutes les torpeurs, nous déposons nos demeures en vos cœurs pour ensevelir le voile du deuil qui n'est que leurre. Ô enfants endeuillés,

n'écoutez pas le Persifleur qui de son vent perfide veut endeuiller vos demeures. Vos âmes, aimés de la terre, vos âmes qui appellent, vos âmes qui crient, vos âmes qui prient, vos âmes qui implorant, nous les entendons et nous les parfums de nos demeures. Non, vous n'êtes pas orphelins, amis et aimés de la terre, vous êtes, vous restez nos aimés en le ciel de nos demeures. Dans les nuits de vos jours, avec vous nous naviguons et à vos côtés portons nos demeures d'amour. Ô, venez implorer avec nous la marche silencieuse de l'amour qui unit toutes les âmes d'un même parfum. Jamais nous ne sommes séparés ! L'union est en le cœur de l'homme et l'âme exulte de se savoir aimée. Vos pensées d'amour sont pour nous des miroirs où se reflètent les rivières souterraines de nos cœurs unis pour l'Éternité. Soyez bénis, vous tous qui en vos cœurs portez l'amour et ne désespérez jamais.

J 22 12 18

Il y a la matière qui reste et celle qui s'envole, qui n'a plus de poids, qui semble même diaphane dans le Ciel qui s'ouvre pour accueillir l'enfant appelé.

[...] Quelle merveille pour l'homme que de retrouver jeunesse après vieillesse ! Le Ciel a tout prévu, le Ciel est prévoyant, Lui qui redonne des ailes en l'ailleurs retrouvé. Car d'où êtes-vous issus, enfants de la terre ? Ne savez-vous pas encore que votre Père du Ciel vous connaît mieux que vous-mêmes, Lui, votre Créateur !

[...] Au Ciel, il n'est pas de notes, si ce n'est de musique et la baguette du Maître est pour diriger la musique du cœur et lui donner le tempo afin qu'il s'envole plus haut à la recherche de l'Aimé. Oui, il y a comme un aimant entre le cœur de l'enfant et Celui du Maître de l'amour. L'attirance est irrésistible et les notes données sont toujours des notes d'envol qui portent en le cœur et sur les lèvres le sourire de la réjouissance.

[...] Le chemin du Ciel est chemin d'enfance ! Et l'homme, qui sur son lit de mort semble inerte, déjà sautille et danse sur les chemins nouveaux qui l'accueillent.

K 23 01 23

Tout homme qui prend l'envol de la montée est transporté. Le corps séparé est lumière et il se déplace partout où il entend l'appel des cœurs aimés de la terre. À la sortie du corps, le corps-lumière est encore proche de la terre, il s'envole et vole là où il entend l'amour de ceux qui l'ont connu et aimé et qui l'appellent, pour leur porter présence.

[Christine] Quel est le temps du Ciel, quel est le temps de la terre ?

[K] Ce sont deux temps qui n'ont pas la même partition mais qui sont liés et reliés sur le thème de l'amour. Là où il y a amour, amour véritable, sincère, à l'appel des cœurs, l'âme s'envole et vole ! Au secours de l'aimé affligé, elle cherche à porter refuge. L'autre temps, le temps d'après celui de la mort ou plus exactement de la sortie du corps, l'âme ne supporte pas le poids des mensonges, elle cherche la pureté. Elle voit le vrai du faux et la Lumière l'attire.

K 23 08 13

Lorsqu'il faut quitter la terre, la déchirure est immense, la solitude douloureuse et l'abandon une épreuve. Mais seul dans le fiat l'homme trouve la voie du passage qui l'enlace à la Divinité qui seule reste et qui le guide sur l'autre rive.

Il n'y a plus de pleurs mais des éclats, des cris de joie, des appels à la joie nouvelle qui vient s'emparer de l'âme et l'habiller du plus beau vêtement, celui de Lu-

mière, qui lui est tendu. Après un moment d'hésitation devant la splendeur du nouvel habit, l'homme de nouveau se lève pour l'endosser ; en lui reste la crainte de le froisser par ses nombreux péchés, ses fautes, ses tourments, ses manquements, mais vient alors la Lumière telle une cascade qui vient tout nettoyer et purifier l'âme pour lui apprendre à voler.

Qu'il est bon d'être nu devant la Sainte Face, qu'il est bon d'être enfin sans mille visages, mais d'être soi, petit, insignifiant, ravi d'être nouveau-né, d'être accueilli et aidé pour traverser l'épreuve de la montée en Ciel ! Les bienfaits de la montée sont les bienfaits de l'abandon. Le moi n'est plus, seule l'âme qui s'élève transparait dans sa vérité. Que peut-elle cacher ? Rien ! Mise à nu, elle ne peut que reconnaître ses fautes, ses choix, ses oublis, ses désirs, ses manques, ses absences, ses rejets, ses jugements. Alors, enfin elle s'abaisse et ainsi lui est montré son chemin de vie. La fierté de l'homme s'abaisse mais qu'il est bon de devenir un tout petit dans les mains du Créateur et Père de toute vie ! Qu'il est bon de retrouver les langes de l'amour et d'être bercé dans la Vérité tout entière qui purifie l'âme et verse en elle une source d'Eau vive, qui lui apprend les pleurs et le repentir, qui lui apprend que seul l'enfant reçoit du Père l'amour, parce que l'enfant se jette au cou du Père, alors que celui qui croit savoir détourne les talons et se perd dans la vague immense de l'orgueil !

Mais, sachez-le, le chemin est abandon et l'abandon mène l'homme à marcher dans Sa Volonté pour faire Sa Volonté et non la sienne. Sur cette ultime route, l'homme est vainqueur, avec et en l'Amour qui l'accompagne et le guide sur la voie du Salut.

N'ayez crainte de prendre l'envol mais apprenez à battre des ailes dans les pas du Seigneur, apprenez à tomber pour être relevés. Pourquoi ? Parce que de lui-même l'homme ne peut rien, il est comme un oiseau sans ailes. Venez dans la prière apprendre à battre des ailes pour l'envol de l'âme.

Bien-aimés, vivez l'âme et le cœur en Ciel, là où il n'y a pas de froissements d'ailes mais un envol toujours plus haut vers la Lumière qui attend tout homme pour le libérer, le délivrer et lui apprendre l'envol !

K 23 08 20

L'homme, à l'instant de la mort, mesure le temps de l'Infini. Que goûte-t-il ? La caresse du passage qui lui porte l'éveil en la Demeure éternelle.